

Notes bibliographiques

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **23 (1935)**

Heft 96

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Emile FIGUET. *Les dénombrements généraux de réfugiés huguenots au pays de Vaud et à Berne à la fin du XVII^e siècle*. Lausanne, La Concorde, 1934, 118 p. in-8. — 2 fr. 50.

Malgré les nombreuses recherches sur l'histoire du grand Refuge dans les cantons suisses, dont H. Vuilleumier a donné la synthèse dans un grand chapitre du t. III de son *Histoire de l'Eglise réformée*, il reste encore des enquêtes à faire dans les bibliothèques et les dépôts d'archives de notre pays, pour aboutir à des chiffres à peu près définitifs. Aussi faut-il saluer avec reconnaissance le travail d'un docteur ès sciences, M. Emile Piguet, qui s'est déjà fait connaître par ses recherches sur la généalogie de la famille Vinet, et qui vient de publier des listes de réfugiés, fort intéressantes pour l'histoire des familles huguenotes. M. Piguet a eu la bonne fortune de découvrir, et la patience de transcrire et d'éditer le dénombrement de 1693, qui se trouve aujourd'hui à la bibliothèque de la Faculté de théologie de l'Eglise libre, à Lausanne. Ce texte, qui a appartenu à la « collection Bertrand », est un état nominatif, dressé en 1693 par les soins d'Henri Bertrand, d'après les rôles locaux dans chaque bailliage et envoyé à Berne à la direction de la Chambre des réfugiés. La liste ainsi faite ne comprend pas seulement les noms de famille des réfugiés, mais encore leur province d'origine et le nombre des personnes subsistant par leur propre industrie ou vivant au contraire de la charité privée ou d'une pension régulièrement allouée. On en voit sans peine l'utilité pour les recherches généalogiques ; que de noms devenus quasi indigènes en pays vaudois figurent ici pour la première fois, Veyrassat, Monneron ! Les indications statistiques ne sont pas d'un moindre intérêt : 6050 personnes, dont 1662 à Lausanne et plus d'un millier à Berne, 573 à Vevey, 337 dans la seule ville de Nyon, 278 à Morges, 121 à Bex, 138 à Moudon, etc. Mais ce ne sont pas seulement les petites villes qui hébergent ainsi des réfugiés, ce sont encore les villages ; on en compte 20 à la Rippe et 57 à Gingins, 30 à Chésereux et 28 à Trélex — ce qui s'explique sans peine par la proximité du Pays de Gex, — mais 19 à Blonay, autant à La Tour-de-Peilz, 28 dans la paroisse de Villette, 14 à Bonvillars, 7 à Corcelles, 5 à Concise ; ailleurs c'est une famille isolée, parfois c'est un régent d'école. On apprend encore que les deux tiers des réfugiés subvenaient à leurs besoins par leurs rentes ou par leur travail ; il serait désirable d'en savoir davantage, mais les états locaux qui contenaient sans doute d'autres détails ont disparu. Il faut signaler enfin l'index soigneusement établi des noms de personnes et des noms de lieux, qui n'occupe pas moins de 27 pages et qui rendra constamment service aux chercheurs.

M. Piguet, dont le travail a paru en premier lieu dans le *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, en 1933 et 1934, nous promet la publication de l'état des « réfugiés pauvres » de Lausanne de 1694 et des pièces relatives aux dénombrements de 1696 et 1698. Souhaitons que l'accueil fait à cette première liste l'encourage à aller de l'avant. H. M.

* * *

L'étude si documentée de notre collaborateur, M. Charles Bost, sur Pierre Corteiz, publiée dans cette Revue, a reçu sur un point une confirmation nouvelle qu'il faut signaler ici. Dans son livre sur *Saint-Saphorin et la politique de la Suisse, pendant la guerre de succession d'Espagne (1700-1710)*, qui a valu à l'auteur le grade de docteur ès lettres de l'Université de Lausanne, M. Sven Stelling a consacré un chapitre aux affaires des Camisards (p. 146-193). Grâce à la riche correspondance conservée dans les archives privées de M. de Mestral, à Vullierens, il a pu retracer le rôle que M. de Saint-Saphorin a tenu dans les intrigues diplomatiques qui se jouaient alors en Suisse et à Genève entre les agents des Alliés et ceux de Louis XIV. Les renseignements nouveaux qu'il apporte «recourent» exactement ceux que les papiers Court avaient fourni à M. Bost sur les relations entre M. d'Arzeliers et les émissaires des Camisards à Genève. M. Stelling publie en outre (p. 388-397) un document tout à fait neuf et d'un grand intérêt, la relation d'un voyage fait en Languedoc et aux Cévennes (mai-juin 1703) par un paysan de Donneloye, Moïse Billaud, envoyé par M. de Saint-Saphorin en mission spéciale pour connaître l'état des esprits et les chances de la révolte des Camisards.

H. M.

LAUSANNE — IMPRIMERIE COOPÉRATIVE LA CONCORDE
